

Survol de l'histoire du Campā

Po Dharma

L'épigraphie, les textes chinois et vietnamiens, les manuscrits en caractères cam, ainsi que les récits des voyageurs occidentaux et arabes nous apprennent qu'entre la fin du II^e siècle A. D. et le début du XIX^e siècle, il exista, dans l'actuel centre Viêt Nam, un pays de grande civilisation: le Campā.

Contrairement à ce que les chercheurs ont longtemps cru, ce pays ne s'étendait pas seulement sur les plaines littorales de la mer de Chine méridionale. Il englobait aussi les hauts plateaux situés à l'Ouest de celles-ci¹. Quant à sa population, elle n'était pas composée uniquement de Cam vivant au bord de la côte, mais était polyethnique, rassemblant en plus des Cam, toutes les ethnies vivant en altitude² qui parlaient des langues austronésiennes (Jarai, Cru, Edê, Raglai...) ainsi que quelques autres de parler austroasiatique (Ma, Sré, Stieng,...).

L'histoire du Campā a été dominée par les guerres qui l'ont opposé au royaume vietnamien, avec lequel il avait, au Nord, une frontière commune. Car avec l'émergence de la puissance du Đại Việt et l'explosion démographique qui, au XIV^e siècle, détruisit l'équilibre des forces en sa faveur, le Campā fut progressivement contraint de se replier vers le Sud jusqu'à sa disparition en 1832³.

Au cours de son histoire, le Campā a développé deux grandes civilisations. Jusqu'en 1471, date de la chute de sa capitale Vijaya sous les assauts du roi viêt Lê Thánh Tông, il fut un pays de civilisation hindouisée et de culture sanskrite. Après ce tournant de son histoire, il abandonna ce qu'il avait emprunté à l'hindouisme et prit pour assise des cultes, une explication de l'univers, une conception de la royauté et un ordre social relevant d'un fonds autochtone qui était toujours resté très vivace dans les principautés du Sud. De 1471 à 1832 l'histoire du Campā sera celle d'une longue lutte pour freiner la poussée vietnamienne et pour tenter de sauver son indépendance et son identité.

Les débuts du Campā

On ne sait pas exactement quand apparut le Campā sur la carte de la péninsule indochinoise. Les textes chinois nous apprennent qu'à la fin du II^e siècle – en 192 A.D. semble-t-il – des indigènes vivant au Sud de la commanderie de Je Nan, dans la région où se trouve l'actuelle ville de Hué, secouèrent le joug chinois et fondèrent un pays que les textes appellent Lin Yi⁴ dont les populations parlaient une langue austronésienne. Ce Lin Yi s'agrandit d'abord vers le Nord jusqu'à la Porte d'Annam (Hoành Sơn), puis en englobant les principautés hindouisées qui se trouvaient au Sud.

¹ T. Quach-Langlet, 1988, pp. 27-42.

² B. Gay, 1988, pp. 52-56.

³ T. Quach-Langlet, 1988, pp. 46-47.

⁴ R. Stein, 1947, pp. 241-245.